

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



PLUS DE
VOLONTARIATS

POUR UN CŒUR
OUVERT AUX
MONDES



dcc

Nos mondes à partager

Délégation Catholique pour la Coopération

SOMMAIRE



P. 4-5
2022
en images



P. 10-11
« Nos mondes à écouter »,
brève restitution des
entretiens



P. 16-17
Offrir les ressources
d'un itinéraire spirituel



P. 22-23
Relation entre
partenaires et volontaires



P. 28 - 31
Ressources et finances



P. 6-7
La mission
de la DCC



P. 12-13
S'ajuster à la réalité
du terrain



P. 18-19
Cartographie &
chiffres-clés



P. 24-25
En 2022,
la formation s'ouvre !



P. 8-9
Interview
d'Arnoult Boissau,
président de la DCC



P. 14-15
À l'écoute des partenaires
et des volontaires



P. 20-21
Des missions variées
pour un développement
intégral



P. 26 - 27
La force du témoignage

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Patrick Magnan

RESPONSABLE ÉDITORIAL
Alfred Rabany

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
Barbara Osmond

CRÉDIT PHOTO

Couverture : Delphine & Pierre Pilet ; Élodie Perdereau ;
Jean-Christophe Carré ; Sophie Grebouval

Impression réalisée par un
imprimeur labellisé Imprim'Vert

« UN CŒUR OUVERT AUX MONDES »...

... une référence à un beau chapitre de *Fratelli tutti*, encyclique du pape François sur l'amitié sociale, avec une petite liberté orthographique... le « monde » est devenu pluriel ! La DCC clame toujours « Nos mondes à partager » pour dire le besoin vital, dans l'état du monde actuel, de tisser et cultiver des liens entre sociétés, cultures, religions et églises locales. Nos partenaires locaux et leurs populations subissent encore plus que nous des bouleversements sans précédent par la succession des crises sanitaire, économique, sécuritaire, alimentaire.

Les candidats au volontariat de la DCC viennent de tous horizons et sont bienvenus. Pour toutes et tous, partir est une question d'humanité et un acte d'espérance. Avec des motivations diverses, ils partent avec leurs compétences, veulent travailler et vivre au sein des populations, souhaitent contribuer à atteindre les ODD (Objectifs de Développement Durable) de l'Agenda 2030.

En choisissant la DCC, ils empruntent, s'ils le désirent, et à leur rythme, un itinéraire spirituel accompagné par la DCC. Quoi qu'il en soit, l'expérience du volontariat transformera leur vie.

Avec l'Évangile comme boussole et notre plan d'orientations comme feuille de route, nous poursuivons autant que possible le soutien à nos partenaires, l'expérimentation de différentes formes de volontariats et l'accompagnement de nos volontaires en mission sur les plans professionnel, psychologique et spirituel.

En 2022, nous avons eu à cœur de relancer notre dynamique associative après la pandémie de covid, de participer aux réflexions de l'Église face à ses difficultés, de contribuer aux évolutions du volontariat avec nos partenaires publics et associatifs pour le consolider et l'ouvrir à plus de réciprocité.

En 2023, la DCC accueillera son 100e volontaire de réciprocité, volontaire étranger en France au service d'une mission de solidarité. Nous en sommes fiers et heureux, car la DCC fait ainsi se rencontrer en France des mondes qui gagnent à se découvrir pour plus de fraternité.

Nous remercions chaleureusement les équipes bénévoles et salariées pour leur implication, et nos partenaires et donateurs pour leur soutien et leur confiance.



**ARNOULT
BOISSAU**

Président



**GUILLAUME
NICOLAS**

Délégué général



2022 EN IMAGES



12 sessions Choisir
pour former
289 candidats



**Publication
du livret spirituel
Tobie à destination
des volontaires**
MARS



4 stages Partir, dont 1 en distanciel,
pour former **164** volontaires avant
leur départ en mission



**Missions terrain des
chargés de mission**

MARS - AVRIL



© Xavier Sarrat

**Assemblée générale et
Rencontre 2022**, élection
d'un nouveau CA
21 ET 22 MAI



Accueil et formation
de 28 volontaires
de réciprocité.

6-9 SEPTEMBRE



Lancement de la
newsletter Mafunzo
et des visios du réseau
pour les formateurs
de la DCC

SEPTEMBRE



Remise des prix DCC de
la solidarité internationale

10 SEPTEMBRE



Bilan de la démarche
Nos Mondes à écouter

NOVEMBRE



NOS MONDES
à écouter



Congrès mission à Paris
30 SEPT. - 2 OCT.

3 session Revenir
pour accompagner
les volontaires
de retour



Week-end de formation
des bénévoles

24-27 NOVEMBRE

Fraternités spirituelles
rassemblant volontaires
et bénévoles le temps
de l'Avent

NOVEMBRE



ÊTRE AU SERVICE DES PLUS PAUVRES

La Délégation Catholique pour la Coopération, ONG de développement, est le service du volontariat de l'Église catholique en France. Créée en 1967 par les évêques et les congrégations religieuses de France, elle accompagne chaque année près de 400 volontaires auprès de partenaires locaux œuvrant au développement dans une cinquantaine de pays.

Au service du développement intégral par le volontariat

Nourrie par la foi chrétienne et soucieuse des plus pauvres, la DCC promeut un développement intégral, qui n'est pas uniquement matériel, mais qui comprend toutes les dimensions de la personne humaine, ainsi que son environnement, dans

le souci des générations futures. En partant en mission, les volontaires apportent leurs compétences, leur culture et leur enthousiasme au sein de projets initiés par nos partenaires du sud au bénéfice des populations locales. Ainsi, c'est dans la rencontre que se déploie cette vision singulière du développement.

Recruter, former et accompagner

Salariés et bénévoles travaillent main dans la main pour répondre aux besoins des 300 partenaires locaux qui font appel à la DCC. Des volontaires sont recrutés en donnant à tout un chacun, quelle que soit sa proximité avec l'Église, l'opportunité de prendre sa part au développement, à travers différentes formes de volontariat (y compris des volontaires du Sud en France). Une formation de qualité prépare les personnes recrutées par la DCC ou confiées par les partenaires. Et un accompagnement tout au long de

leurs missions garantit les conditions d'une bonne coopération entre volontaires et partenaires locaux.

Acteur de solidarité en réseaux

Association reconnue d'utilité publique, la DCC est agréée par l'État pour l'envoi de volontaires de solidarité internationale. Membre fondateur de France Volontaires, elle collabore activement avec le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Enfin, avec le CLONG-Volontariat dont elle est membre, la DCC promeut le volontariat grâce à un dialogue fructueux avec les pouvoirs publics, car elle est habitée par la conviction que le volontariat, solidarité concrète entre personnes du Nord et du Sud, fait partie des modalités les plus pertinentes pour contribuer au développement •



PARTIR EN VOLONTARIAT

DÉCOUVRIR UNE AUTRE MANIÈRE D'HABITER LA MAISON COMMUNE

C'est parce qu'il permet de transformer le monde en se laissant transformer que le volontariat est véritablement une démarche d'écologie intégrale. Vivre sobriement avec la population locale permet aux volontaires comme aux bénéficiaires de se laisser interpeller par une autre manière d'être au monde et d'être avec autrui. En écoutant « tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (*Laudato Si'*), un changement de regard s'opère. Cette « expérience d'une conversion, d'un changement de cœur » permet ensuite d'avoir un rapport plus ajusté aux autres (créatures de Dieu) et à l'environnement (Sa création).

Au retour de leur mission, les volontaires désirent témoigner de cette nouvelle joie qui les habite. De l'espérance transmise par leur témoignage s'éveille une conversion collective.



Xavier Détruit

Volontaire et chargé de projet au Togo

J'ai rejoint Kinomé, une entreprise sociale et solidaire française, implantée au Togo. Je suis chef de projet pour améliorer la nutrition des enfants par un apport de moringa dans les repas scolaires. Le moringa est un arbre répandu en Afrique, principalement connu pour ses vertus nutritionnelles. Il l'est moins pour la diversité des micronutriments présents dans ses feuilles : protéines, calcium, fer, vitamines, etc. Mon rôle est d'aider les producteurs et transformateurs à développer leur activité, par un

appui organisationnel, technique, commercial, et aussi humain. Il est également de stimuler l'intérêt des organisations nationales et internationales pour le moringa, de mettre en commun nos initiatives et d'identifier les collaborations fructueuses. Enfin, je connecte entre eux des partenaires privés et institutionnels pour financer les activités de développement de filière et de recherches scientifiques. J'ai eu la joie de rencontrer de très belles personnes, de créer de nouvelles collaborations qui permettront en 2026 à plus de 50 000 enfants de bénéficier de ce complément alimentaire.



Élise Ribot

Volontaire DCC et enseignante spécialisée au Rwanda

Au sein de la communauté des Frères de Saint-Gabriel, le Centre de Jeunes Sourds et Muets (CJSM) de Butare (Rwanda) est une école accueillant 456 élèves de 6 à 26 ans. L'école primaire accueille uniquement des enfants sourds, mais la spécificité du CJSM est d'accueillir les élèves pour des études secondaires dans des classes mixtes : élèves sourds et entendants étudient ensemble. Les enfants atteints de surdité, jusqu'alors cachés dans les maisons, ont désormais, pour certains, la possibilité de suivre des études jusqu'à la fin du lycée. Dans ma mission, je donne des cours de français aux élèves du secondaire en langue des signes rwandaise. Psychologue de formation, je suis aussi individuellement certains jeunes en difficulté. Enfin, j'accompagne les enseignants pour adapter la pédagogie aux enfants sourds et à certains élèves qui présentent des troubles associés. L'objectif majeur est que chaque enfant puisse suivre une scolarité adaptée à ses besoins, mais aussi que cette école inclusive montre le chemin pour une meilleure intégration de tous. Certaines croyances et habitudes sont encore très ancrées dans une société en reconstruction marquée par l'horreur du génocide.



ENTRETIEN AVEC ARNOULT BOISSAU, PRÉSIDENT DE LA DCC

Quels sont les faits marquants en 2022 concernant la gouvernance de la DCC ?

En 2022, notre Conseil d'administration s'est renouvelé comme nous y invitent nos statuts tous les 3 ans. Parmi les 23 membres du CA, la moitié est composée de nouveaux membres. Les membres et rôles au sein du bureau ont aussi changé pour partie : nous avons une nouvelle trésorière et désormais une vice-présidence partagée entre notre évêque accompagnateur Mgr Francis Bestion et Christine Lamolinerie, élue à ce nouveau poste. Ces changements en Assemblée générale ont été concomitants au renouvellement de notre délégué général, Guillaume Nicolas, à qui il a été proposé d'effectuer un 3^{ème} mandat.

Quelle est la nouvelle composition de votre Conseil d'administration ?

Le CA est composé de membres élus et de quatre membres de droit, trois pour la Conférence des Évêques de France (CEF), un pour la Conférence des religieux et religieuses

de France (CORREF). Les membres élus sont pour moitié issus de notre réseau d'anciens volontaires et pour moitié des proches partenaires en France avec qui nous travaillons pour plus de solidarité internationale. Une nouveauté en 2022 : nous avons invité un partenaire local, basé au Togo, à être membre de notre CA.

Ces changements de personnes entraînent-ils des changements de fonctionnement ?

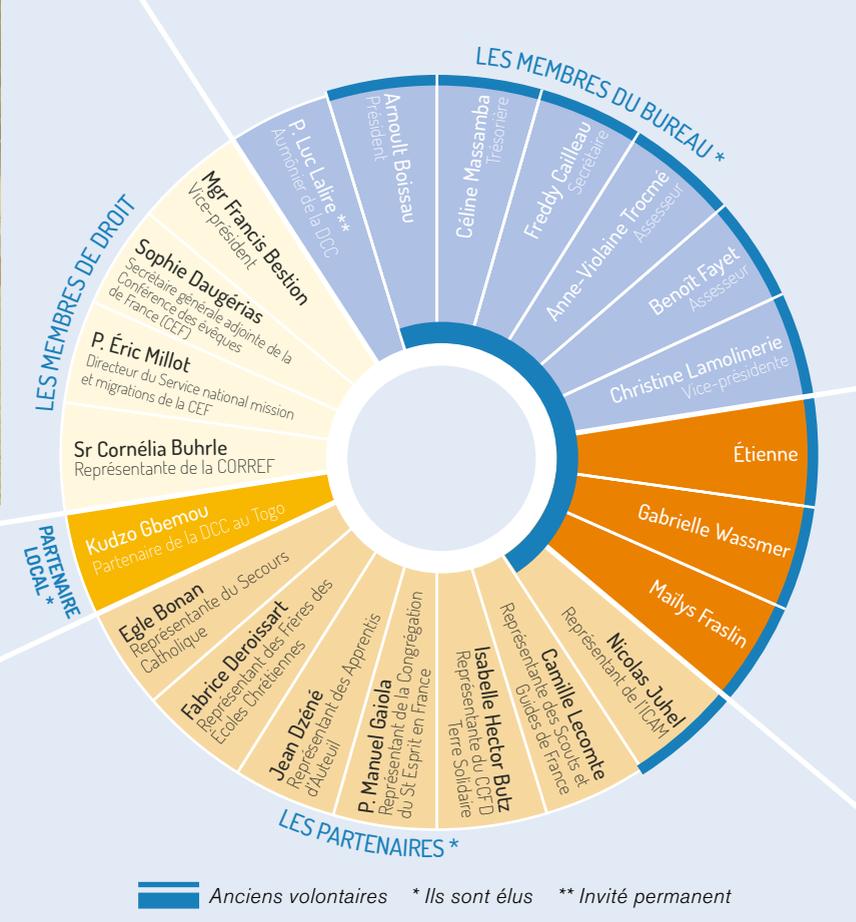
Le Conseil d'administration se réunit toujours *a minima* quatre fois dans l'année. Le bureau se réunit une à deux fois par mois. Le nouveau CA poursuit la logique des groupes de travail engagés dans la mandature précédente. Ces groupes s'associent aux salariés et à d'autres personnes (experts, bénévoles...) pour engager des réflexions ou actions qui répondent à un besoin précis et viennent compléter et enrichir l'activité courante de l'équipe salariée. C'est un fonctionnement riche en résultats et source de liens et de convivialité entre tous.

Quels sont les sujets traités par ces groupes de travail ?

En ce moment les groupes portent sur les thématiques suivantes : propositions pastorales pour les volontaires et bénévoles de la DCC, démarche « Église verte », réflexions sur la mobilisation du réseau des bénévoles et leur parcours de formation, réflexion théologique sur ce que vit et propose la DCC, réflexion autour des candidatures au volontariat avec la DCC. En définitive, ces groupes permettent aux administrateurs de prendre part à des réflexions ou actions concrètes, au-delà de leur rôle au sein du CA.

Pour conclure, comment décririez-vous la gouvernance de la DCC ?

Le terme désormais très utilisé de « synodal » nous convient ! Nous avons tous la volonté de *marcher ensemble*. Toutes les voix comptent, quelles que soient nos fonctions à la DCC ou nos états de vie. Les décisions sont prises en nous donnant le temps des échanges, des débats, du discernement, de la prière.



Camille Lecomte

Membre du conseil d'administration au titre des Scouts et Guides de France

Il y a 4 ans, nous avons lancé un groupe de travail sur la conversion écologique. Nous avons vu dans le label Église verte une bonne ressource pour faire le point sur ce qu'il était possible de faire pour transformer la DCC sur le plan de la conversion écologique. Grâce à ce label, nous touchons aux aspects de consommation, mais aussi aux modes de vie, à l'engagement local, ainsi que la sensibilisation de notre réseau, notamment les bénévoles de la DCC.

Le label nous permet de voir où sont nos marges de progression, mais les idées pour contribuer à l'effort collectif sont plus larges. Les salariés ont déjà engagé un bon nombre d'actions pour le quotidien au siège ; dans les formations et les événements, nous sommes plus attentifs aux repas proposés et aux modes de transport. Nous avons calculé les émissions de CO2 de notre AG. Le label nous invite aussi à réfléchir sur la gouvernance et les liens entre nous, dans cette dimension écologique au sens de l'écologie intégrale.

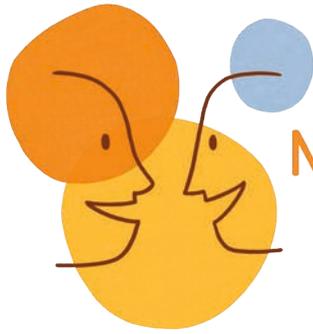


Delphine Cournet

Bénévole, ancienne membre du conseil d'administration

Groupe de travail n°3 : « formaliser, outiller, animer l'itinéraire spirituel des volontaires et des bénévoles ». Composé d'un membre du bureau, de membres du conseil d'administration, et de bénévoles, rejoint par un salarié selon les besoins, de différents âges et états de vie (laïcs mariés ou non, religieuse et prêtre), la diversité de notre groupe de travail est source de joie et... d'efficacité ! Notre mission est en effet de permettre aux volontaires de vivre pleinement la dimension spirituelle de leur volontariat, et ce quels que soient leurs parcours personnels et leurs convictions.

2022 a été une année riche par l'aboutissement de projets portés durant les deux premières années par notre groupe : les nouveaux modules « Église/spi » ont pu être expérimentés lors des stages ; Tobie, le livret d'accompagnement spirituel, fruit d'un travail de longue haleine, a été remis aux volontaires avant leur départ, mais aussi aux évêques ! Sur le terrain, les fraternités de volontaires ont également commencé à se retrouver. Et la « famille DCC » a pu se rassembler en visio autour de la parole de Dieu pendant le Carême et l'Avent. Toutes ces propositions nourrissent à la fois la vie spirituelle et la convivialité, et nous portent dans nos engagements.



NOS MONDES
à écouter



« NOS MONDES À ÉCOUTER », BRÈVE RESTITUTION DES ENTRETIENS

Afin de discerner la juste façon de répondre à la mission qui lui est confiée par l'Église, la DCC a engagé en 2021 une démarche d'écoute auprès d'une diversité d'acteurs. Des réponses aux six questions posées en entretien, nous pouvons faire à grands traits la restitution suivante :

Le volontariat international est perçu comme une expérience fondamentale dans la vie des volontaires et une démarche interculturelle à fort impact spirituel. Le VSI est en effet identifié comme une expérience d'interculturalité, une démarche de transformation personnelle en même temps qu'un engagement produisant un effet sur les projets locaux.

La DCC est perçue comme un organisme fiable et sérieux, répondant aux besoins des partenaires, portée par sa mission ecclésiale, marquée par des valeurs fortes et une ouverture à tous. Parmi ses atouts, la force

de son réseau et la qualité de sa formation et de son accompagnement sont soulignées.

Les attentes à son égard sont multiples. Dans son action, une réponse aux défis contemporains (comme les grandes questions migratoires et écologiques) est souhaitée. La DCC est interpellée sur l'enracinement local des missions et les modes de volontariat qui en découlent. Un effort est demandé pour créer plus de lien, dans l'accompagnement des volontaires sur le terrain comme au retour, avec les diocèses, et avec le grand public en augmentant sa notoriété.

Les personnes interrogées veulent qu'à l'avenir, la DCC garde ses qualités propres et sa singularité, de même que son lien avec l'Église. Une attitude d'écoute est attendue afin de moduler son action en fonction des réalités du monde actuel. Elle est appelée par certains à renforcer sa visibilité et sa lisibilité. Quant au rôle qu'elle doit occuper, les avis sont

variés : d'aucuns comptent sur la DCC pour mettre en réseau les différents acteurs, d'autres l'invitent à agir plus directement.

Il ressort finalement de cette démarche un certain nombre de polarités que la DCC est appelée à tenir. Elle est à la fois service d'Église et ONG de solidarité. Et si le volontariat recouvre plusieurs dimensions (professionnelle, culturelle, religieuse...) et qu'il relève autant de l'agir que de l'être, l'ensemble doit être vécu dans un esprit de service porté par le respect de l'autre et le désir de témoigner. Équilibre que la DCC vit elle-même dans l'attention portée à la fois aux partenaires et aux volontaires. Équilibre enfin dans son positionnement national et local, au service de la CEF comme des diocèses, et à l'international dans sa mission d'envoi et d'accueil.

Retrouvez une restitution des entretiens plus détaillée sur le site internet de la DCC.

ORGANIGRAMME DE L'ÉQUIPE

DIRECTION



Guillaume Nicolas

Délégué général



Nathalie Frézard

Coordinatrice des moyens généraux et appui à la direction

RECRUTEMENT ET FORMATION



Rémi Grégoire

Directeur de service



Karima Mchouat

Chargée du parcours des candidats au volontariat



Catherine de Nuchèze

Chargée de formation

RELATIONS PARTENAIRES ET VOLONTAIRES



Laure Métro-Savelli

Directrice du service



Étienne Leclercq

Chargé de zone Amérique Latine, Moyen-Orient et Asie



Vivian Portier

Chargé de zone Afrique subsaharienne



Stéphanie Feugère

Chargée du volontariat de réciprocité



Christine Buffe

Chargée de suivi administratif et social des volontaires



Méline Bretheau

Assistante administrative polyvalente

ADMINISTRATION ET FINANCES



Gaëlle Masse

Directrice du service



Mariama Soilihi

Comptable

COMMUNICATION ET DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES



Patrick Magnan

Directeur du service



Yann Guyomarch

Chargé de cofinancement et de partenariat



Alfred Rabany

Chargé de communication générale et éditoriale



Floriane Guenard

Chargée de communication réseaux



Pascale Bonafé

Coordinatrice régionale - Sud



ORIENTATION 1 //
RENFORCER LA COOPÉRATION
AVEC TOUS NOS PARTENAIRES

S'AJUSTER À LA RÉALITÉ DU TERRAIN



Assurer une présence de volontaires là où elle est le plus nécessaire et au sein de projets à fort impact, tout en prenant en compte la sécurité de celles et ceux qui s'engagent : telle est la ligne conductrice de la DCC pour choisir partenaires, pays et lieux de mission.

La sécurité, critère central

L'agrément accordé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères au titre du VSI est un gage de qualité pour les candidats, tout au long du parcours de recrutement, de formation et de suivi. Cet agrément impose certaines contraintes, notamment sur la formation et la sécurité ; il est donc interdit que les volontaires soient déployés en zone rouge, zone fortement déconseillée aux ressortissants français. Au cours de l'année 2022, le volontaire qui a fini sa seconde année de mission au Mali n'a pas été renouvelé et le couple engagé à Ougadougou a dû quitter le Burkina Faso, à la demande des autorités françaises. Ces deux pays subsahariens, où l'envoi de volontaires n'est désormais plus possible, s'inscrivent à la suite de la République centrafricaine, du Nigeria et de Haïti. Pour

nombre de pays, l'accueil de volontaires est géographiquement limité. Des zones de fortes insécurités peuvent être exclues (cas du Pérou), de même que des zones frontalières (comme au Liban ou au Bénin). Au Niger, seule la capitale peut accueillir des volontaires.

Répondre aux clameurs du monde

En 2022, les volontaires se sont mis au service de 183 structures sur 4 continents, dont près de deux tiers de partenaires en Église : écoles, universités, hôpitaux, centres de santé, centres de formation, crèches, lieux d'accueil pour réfugiés, qui sont liés à un diocèse, à une congrégation religieuse ou à une association d'Église. Le choix des ouvertures ou des renouvellements de mission est mené au plus près du terrain, sur la base des besoins exprimés par les parte-

naires lors des visites menées par les bénévoles de la DCC, responsables d'un pays. Une concertation avec les chargés de zone salariés permet de s'assurer que la demande est réaliste, que l'arrivée d'un volontaire ne se fera pas au détriment d'un emploi salarié local, que le projet de développement sert les plus pauvres et répond à un ou plusieurs objectifs du développement durable et que l'apport financier assuré procurera un cadre de vie sobre mais décent au volontaire. Si le financement est insuffisant, la DCC peut contribuer à la prise en charge de certains frais, tels que les billets d'avion ou le logement. En 2022, plus de 6% du budget des missions sociales ont ainsi été consacrés à l'aide aux partenaires les plus précaires, particulièrement pour ceux touchés par une baisse des revenus d'activité après la pandémie de Covid (notamment des écoles et des hôpitaux) ou par l'augmentation du coût des dépenses aériennes. ●





Verónica Vasilescu

Coordinatrice du programme de volontariat au sein de la FUNDACION PATIÑO (Bolivie)

La Fondation Patiño travaille depuis plus de 65 ans dans des programmes de développement pour la population bolivienne. Pour son Programme de Volontariat International, la Fondation a trouvé en la DCC un partenaire compatible et fiable en raison de la

grande affinité de valeurs qui nous guident, et de l'expérience de plus de 50 ans de la DCC dans l'envoi de volontaires formés et motivés dans le monde entier (y compris en Bolivie).

Grâce à notre partenariat, nous avons la possibilité chaque année de trouver des volontaires ayant de l'expérience dans nos différents domaines d'activité.



Yasmina Lara Beau

Co-fondatrice de Buzuruna Juzuruna (Liban)

Buzuruna Juzuruna, « nos graines, nos racines » en arabe, promeut une agriculture durable au Liban à travers la diffusion de savoir-faire et de moyens de production autour des semences paysannes. Elle réunit aujourd'hui sur sa ferme de 2ha dans la vallée de la Bekaa une vingtaine d'adultes (et autant d'enfants !), provenant de milieux sociaux, professionnels et culturels variés.

Buzuruna Juzuruna gère aujourd'hui une collection de semences paysannes de la

méditerranée de plusieurs centaines de variétés, poursuivant un travail de préservation et d'adaptation essentiel surtout dans un contexte de changement climatique. C'est aussi une ferme école expérimentale. Et elle organise des événements publics comme des bourses au graines, des projection débat autour de la souveraineté alimentaire, et notamment un festival autour des variétés de céréales anciennes. Cette thématique est d'autant plus d'actualité que le Liban, déjà secoué par de violentes crises politiques, économiques, et sociales, importe plus de 80% de son blé d'Ukraine et de Russie.



Hélène Muller

Fondatrice et Directrice de Grandir Dignement (Madagascar, Niger et France)

Grandir Dignement, agit en faveur de la protection et de l'insertion des enfants en conflit avec la loi. Notre association collabore avec la DCC depuis ses débuts, soit quasiment 13 ans !

Le volontariat via la DCC permet d'allier une dimension de compétences professionnelles et une dimension de rencontres humaines. Et c'est tout à fait ce que nous recherchons. Par exemple, à GD, nous souhaitons que tous les volontaires, quels que soient leur poste ou leur niveau de responsabilité (responsable national, coordinateur...), participent aux journées festives organisées en détention. L'objectif : rester proche du cœur de Grandir Dignement : les jeunes qui sont incarcérés. Il en est de même pour les journées d'équipes où tous les salariés et volontaires se retrouvent pour un temps convivial. Aussi, nous apprécions à la DCC le climat de simplicité et de bienveillance cher à Grandir Dignement. Enfin, la préparation au départ permet un socle solide en vue des missions à venir des volontaires.



À L'ÉCOUTE DES PARTENAIRES ET DES VOLONTAIRES

La diversification des formes de volontariat est un objectif stratégique pour la DCC. Elle permet de prendre en compte l'évolution des besoins des partenaires et des candidats au départ, tant en France que dans les pays du Sud. Elle est rendue possible par une ambitieuse politique française de développement solidaire et de lutte contre les inégalités mondiales.

Le volontariat de réciprocité

À l'automne 2022 sont arrivés en France 28 nouveaux volontaires de réciprocité, à l'issue d'une période de recrutement et de préparation administrative et logistique menée en concertation avec les Espaces Volontariat de chaque pays. Venus du Liban, du Tchad, du Burkina Faso, des Philippines, du Vietnam, du Pérou et d'Équateur, ces 9 jeunes hommes et 19 jeunes femmes ont rejoint leur structure d'accueil. Pendant 10 mois, leur énergie est au service des plus fragiles ou de l'environnement, engagés auprès de structures comme le CCFD-Terre solidaire, le Secours Catholique, le Hameau St-François, Optim'ism, Carton Plein, l'Arche ou encore Valdocco.

Les temps de formation de la DCC et de tutorat mis en place dans l'association d'accueil rythment leur service civique. Pour les accompagner dans

leur intégration et leur mission, les chargés de suivi de la DCC visitent les volontaires sur leur lieu de mission et sont en contact régulier avec eux.

L'année 2022 a aussi été l'occasion de préparer deux projets majeurs pour la réciprocité : la possibilité d'accueillir des VSI à compter du printemps 2023 et la participation à des programmes initiés par France Volontaires, comme Territoires Volontaires qui permet à la DCC de travailler en partenariat avec la ville de Vincennes et le Conseil départemental de Seine-Maritime ; ou EnLAzando pour des jeunes d'Amérique du Sud.

Le volontariat d'échanges et de compétences

Lauréate des deux appels à projets lancés par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le Fonjep en 2021 et en 2022, la DCC a

poursuivi le test initié l'année passée afin d'ouvrir le volontariat international à de nouveaux publics disposant de compétences pouvant être mises au service de la solidarité internationale, mais ne pouvant pas s'engager pour 12 ou 24 mois en VSI pour des raisons professionnelles ou personnelles. 21 volontaires ont ainsi mis leurs compétences au service de partenaires dans 9 pays africains ou du bassin méditerranéen. Santé, construction, éducation/formation, recherche de fonds : si les thématiques d'intervention et les profils et âges des volontaires étaient divers, la DCC a choisi de proposer à ces nouveaux publics la même formation et le même accompagnement qu'aux VSI, pour que leur expérience porte du fruit malgré une durée plus courte. ●





Kouakaine Moudi, Tchadien - Volontaire de réciprocité au Secours Catholique de Calais

Arrivé en septembre, pour 10 mois, ma mission est de sensibiliser les Calaisiens sur la présence des personnes migrantes. Faire accepter leur culture, reconnaître leur dignité et leurs droits. Pour cela, je pilote des actions et participe à l'organisation d'événements de brassage culturel permettant aux personnes de ces deux groupes de se rencontrer, comme par exemple au travers de

soirées interculturelles. Je constate que cela permet de faire tomber les stéréotypes. En créant des amitiés fraternelles, c'est-à-dire des binômes entre Calaisiens et migrants, on crée de réels liens. Un autre projet consiste à mettre en place un cours de langues : des Calaisiens enseignent le français et des personnes migrantes enseignent par exemple l'arabe. Mettre la lumière sur les pays d'origine permet de changer le regard sur ces pays d'origine en montrant leurs richesses. J'ai moi-même eu l'occasion de présenter les richesses de mon pays, le Tchad.



Marc Wannebroucq
Tuteur d'Abed, à La Canopée (Bondoues)

Accueillir Abed durant ces 10 mois a été une expérience très enrichissante. Il a partagé nos missions, notre maison et nos vies. Nous avons pu profiter de son caractère sociable, dynamique, de son goût de la rencontre et de la fête. Chez nous il a découvert

la relation si précieuse que l'on peut avoir avec des personnes en situation de handicap. Tous ensemble, nous avons cultivé et entretenu notre jardin en permaculture, partagé les moments simples de la vie, fait la fête. Cette rencontre interculturelle était très intéressante et nos échanges constructifs. Un lien fraternel s'est créé au fil des mois entre Abed et les membres de l'association.



Stéphane, Sophie et Thelma Cougnon au Togo
Volontaires d'Echanges et de Compétences pour Sophie et Stéphane
Volontaire en Mission Solidaire pour Thelma

C'est au Togo, que ma femme Sophie, ma fille Thelma et moi, avons posé nos valises en septembre 2021 pour six mois, avec l'envie murement réfléchie de nous mettre au service d'un projet de développement. La Providence nous avait mis en contact avec les Frères de Saint-Jean et leur ambitieuse vision pour la Lumen

Valley, dans la région de la Kara. Thelma, forte de son CAP Cuisine, a pu s'activer aux fourneaux du Prieuré. Sophie a mis son expérience dans le conseil financier et le développement international acquise à L'Arche, au bénéfice des actions de communication et de levée de fonds pour la construction du projet. Elle a ainsi accompagné les discussions

avec le ministère de l'Éducation pour aider à la définition du projet éducatif pour les jeunes Togolais. Pour ma part, après 25 ans de pratique dans le domaine de la construction, j'ai, avec enthousiasme, contribué à l'organisation du chantier qui réunissait près de cent ouvriers. Ce temps partagé au milieu de la brousse, au contact direct des habitants des villages environnants, aura été une expérience enrichissante dont nous restons profondément marqués.



ORIENTATION 3 //
RÉPONDRE AU DÉSIR DE SPIRITUALITÉ
DES VOLONTAIRES EN PARTAGEANT
NOTRE JOIE DE L'ÉVANGILE

OFFRIR LES RESSOURCES D'UN ITINÉRAIRE SPIRITUEL

Confrontés à des réalités nouvelles pour eux, les volontaires sont invités à un changement de regard. Lorsqu'il est aussi vécu spirituellement, ce changement peut conduire à la « conversion intérieure » à laquelle le pape François invite dans l'encyclique *Laudato Si'* (§216). Service d'Église, la DCC encourage ses volontaires – quelle que soit leur proximité avec l'Église – à vivre cette expérience de vie comme un pèlerinage.

Les volontaires partagent tous une quête de sens et ont soif de se donner. En mission, ils sont au service. Comme dans un pèlerinage, ils vivent le dépouillement, l'accueil et la rencontre. Le volontariat transforme ainsi toutes les dimensions de la personne, y compris spirituelle. Moment propice pour être rejoint par Dieu, la DCC les encourage à y être attentifs. Elle s'est dotée pour cela d'un projet pastoral qui fixe un cadre, et peut compter sur une équipe pastorale.

Se préparer intérieurement

L'accompagnement des volontaires commence dès la formation. Des « temps spi » sous diverses formes, sont proposés quotidiennement lors des stages. Et une variété de modules permet d'accompagner les volontaires selon leurs réalités propres. Dès la première formation, un module invite les candidats à s'interroger sur ce qu'ils souhaitent vivre sur le plan spirituel. Lors du stage de préparation au départ, un temps offre la possibilité de découvrir la réalité de l'Église (son fondement, son fonctionnement, la vie liturgique ou encore le déroulement de la messe), ou bien de réfléchir à comment « vivre sa foi en volontariat ». Enfin, les volontaires reçoivent, au choix, une formation sur l'encyclique *Laudato Si'* ou sur le dialogue interreligieux, enjeux qui prendront toute leur force sur le terrain. Pour tous les volontaires, ce stage s'achève par la messe d'envoi en mission qui fait du volontaire une personne envoyée par l'Église.

Vivre sous le regard de Dieu

Sur le terrain, l'accompagnement se poursuit. Les volontaires formés en



2022 ont été les premiers à recevoir le tout nouveau livret d'accompagnement spirituel Tobie. Ce livret prend chacun là où il en est, qu'il soit assuré dans la foi, chercheur ou simplement curieux. Tobie est voué à guider le volontaire dans la compréhension de sa vie de volontaire, dans sa compréhension des rites et dogmes de l'Église, et à être une aide pour approfondir sa vie spirituelle. S'y ajoutent les abonnements à Prions en Église, La Vie et La Croix, proposés gratuitement pour aider les volontaires à prier et à comprendre l'actualité sous un regard chrétien. Enfin, en 2022, la dimension spirituelle du volontariat a aussi pu se vivre de manière communautaire, dans des temps de « petites fraternités » sur le terrain pour partager et relire son expérience sous le regard de Dieu, ou en se rassemblant en ligne chaque lundi de l'Avent, avec pour thématique « oser accueillir l'inattendu de Dieu ». Oser la rencontre, avec autrui et avec Dieu, tel est bien la soif qui anime la DCC ! ●



Ségolène Grangé

volontaire et sage-femme
au Cameroun

Le livret spirituel Tobie n'étant pas encore paru, je n'ai pas pu en profiter pendant mon volontariat. Mais à mon retour, j'ai pu en avoir un exemplaire. J'ai souhaité prendre quatre jours pour relire la riche expérience que je venais de vivre. Je me suis appuyée sur Tobie pour cette relecture. J'avais besoin de digérer, d'intégrer ce que j'avais vécu, les moments de grande joie comme les moments difficiles. Les questions proposées dans le livre m'ont aidée à mettre des mots et à prendre du recul sur l'ensemble. Les textes proposés m'ont aussi aidée à prier, notamment la prière de Hans Viscardi - un Américain handicapé - que j'avais déjà découverte en volontariat, lors d'un temps spirituel en visio proposé à tous les volontaires du même stage de préparation au départ que moi. Le livret m'a aussi donné envie d'aller plus en profondeur en me plongeant dans l'Ancien Testament par la lecture du Livre de Tobie.

Ici, à Foubman (Cameroun), l'évocation omniprésente de Dieu me bouleverse. On planifie un rendez-vous à la grâce de Dieu, on voyage avec sa bénédiction, on décroche un diplôme en le remerciant... C'est réaliser à quel point la vie est remplie de doutes, d'accidents et de naufrages, et c'est se tourner vers plus grand que soi pour remercier d'être passé à travers tous les écueils.

Christophe Proix, volontaire au Cameroun

Parler de Dieu en famille est sans doute plus difficile pour nous que de partir en mission en Afrique ! N'est-ce pas aussi pour cela que nous avons été appelés à partir ? Nous avons ici l'occasion de proposer à nos enfants une autre forme de témoignage, qui ne passe pas par les mots, mais par ce que nous vivons ensemble. [...] C'est une vraie joie d'écouter leurs commentaires [...] Cette grâce de vivre ce partage familial sous le regard de Dieu est une jolie surprise !

Clémence et Germain Delcour, volontaires en Guinée

Au Liban, j'ai découvert l'incroyable richesse des Églises orientales. Pendant le temps des fêtes de Pâques, j'ai été marquée par la façon très incarnée de vivre la foi. Le chemin de croix était mis en scène en une procession impressionnante, avec le prêtre portant une couronne d'épines sur la tête et la croix sur l'épaule ; puis il a planté lui-même les clous sur la croix. J'ai trouvé cela tellement beau !

Aude de Serrant, volontaire au Liban

Moi qui suis étrangère en France, j'ai beaucoup appris et reçu des personnes de la rue qui vivent en dehors de la société. Ils ont compris le sentiment de solitude qui, parfois, me rejoint. En ces moments-là, je me suis sentie riche sans avoir beaucoup. Riche car j'ai pu écouter leur histoire, et ils ont touché mon esprit. Et quand je dis « eux », je veux dire « Dieu ». Pendant les maraudes, je pense : « On a rencontré Jésus ce soir. »

Carolina Díaz Escobar, volontaire de réciprocité en France

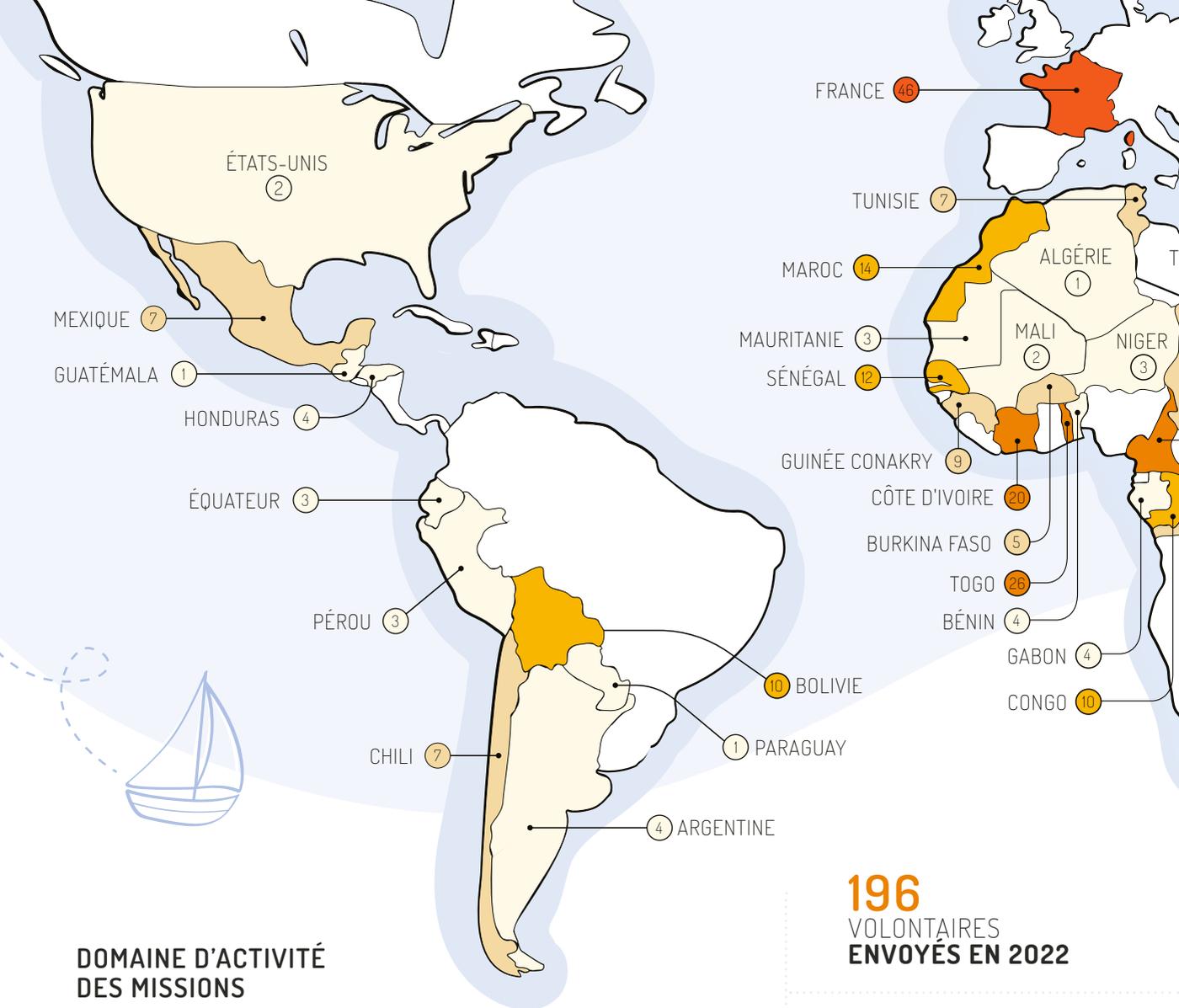
Je ne suis pas croyante [...]. Cela me touche énormément de voir ce bout de femme qui donne tout ce qu'elle a pour la communauté. Elle ne se plaint jamais et est toujours dans l'amour. Je ne pourrai jamais être comme elle, mais elle fait partie dorénavant de mes exemples de vie. Sa foi la porte dans ses actes, et elle arrive à me la faire toucher du doigt.

Morgane Picardat, volontaire en Côte d'Ivoire

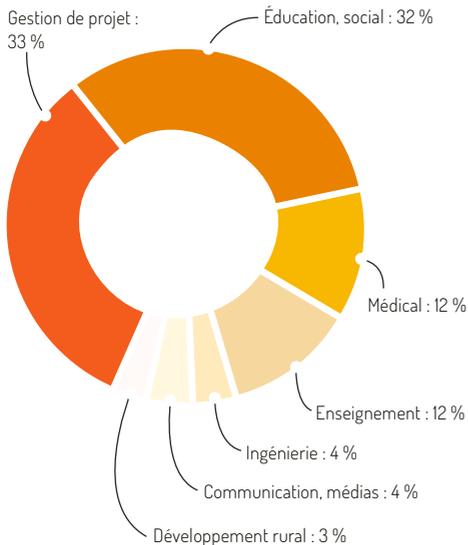
Chaque soir, lorsque nous rentrons à la maison à sept kilomètres du Centre, nous avons droit à la bénédiction des enfants : « Que le Seigneur vous accompagne sur votre route ! » Et nous aimions leur répondre : « Que le Seigneur reste aussi avec vous ! »

Nathalie et François Frys, volontaires au Tchad

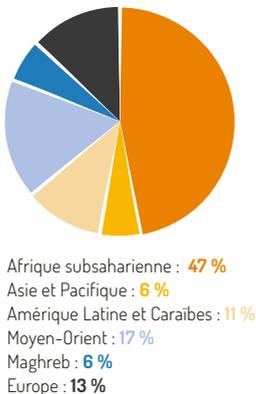
Extraits de témoignages parus dans Prions en Église



DOMAINE D'ACTIVITÉ DES MISSIONS



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



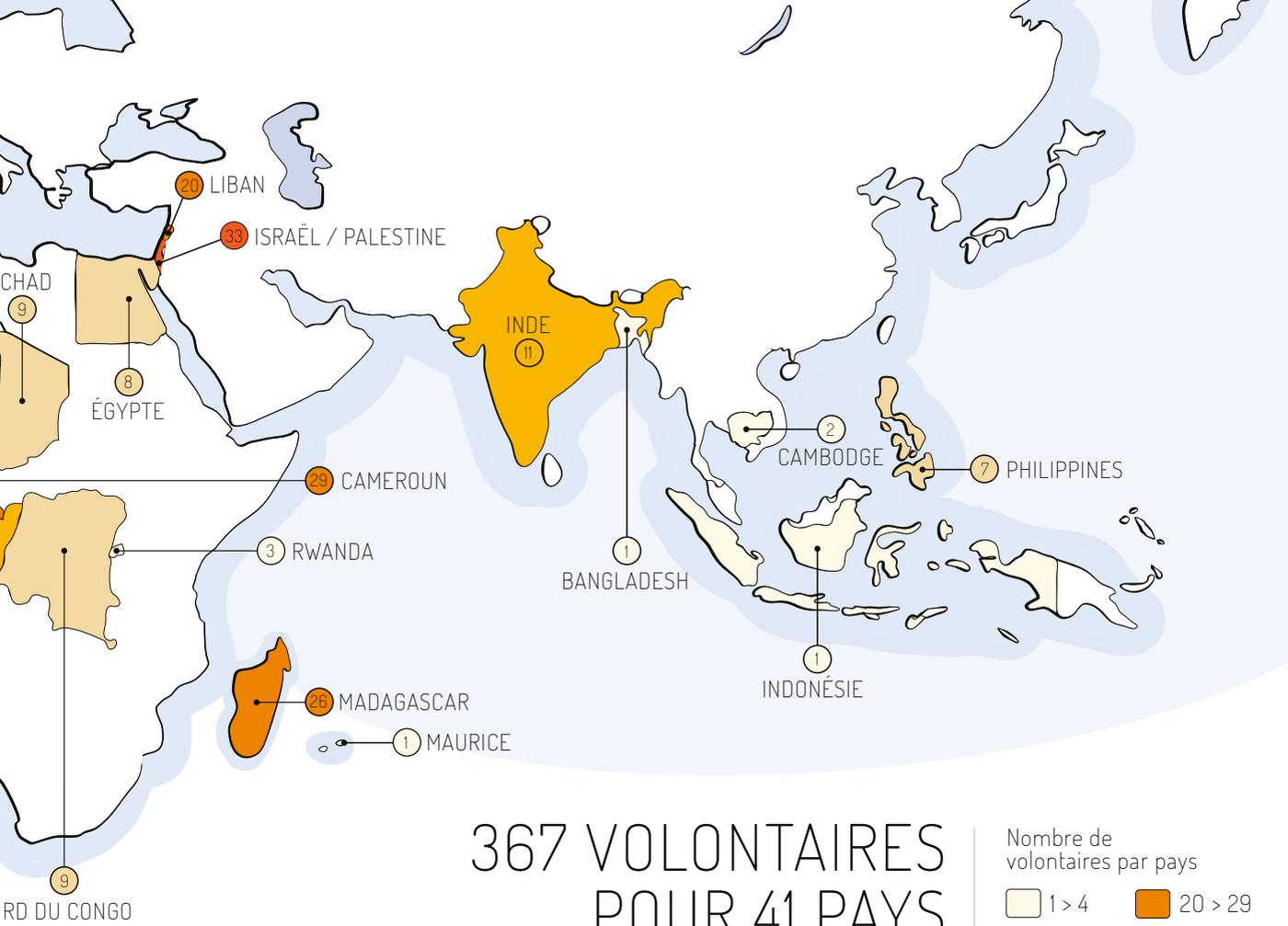
196
VOLONTAIRES
ENVOYÉS EN 2022

31 %
DE VOLONTAIRES
PRÉ-AFFECTÉS PAR
NOS PARTENAIRES
D'ENVOI

183
PARTENAIRES
DANS LE MONDE

63 %
DE PARTENAIRES
EN
ÉGLISE





367 VOLONTAIRES POUR 41 PAYS EN 2022

288
VOLONTAIRES
DE SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE (VSI)

46
VOLONTAIRES
DE RECIPROCITE
EN SERVICE CIVIQUE

31 % PARTENT
EN COUPLE

39
ENFANTS
SUR LE TERRAIN AVEC
LEURS PARENTS

12
VOLONTAIRES
EN MISSION SOLIDAIRE

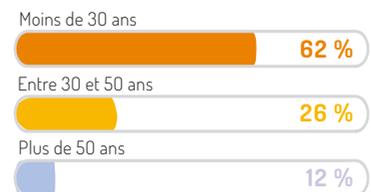
21
VOLONTAIRES
D'ÉCHANGES ET DE
COMPÉTENCES (VEC)

63 % SONT
DES FEMMES ♀

20
NATIONALITÉS
DIFFÉRENTES PARI
LES VOLONTAIRES

15 
MOIS DURÉE
MOYENNE DES VSI

ÂGE DES VOLONTAIRES



L'âge moyen des VSI : **32 ans**



DES MISSIONS VARIÉES POUR UN DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL



ONG de développement, la DCC a entrepris, pour la première fois l'année dernière, de mesurer la participation des volontaires aux objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 adopté par les Nations Unies. Cette évaluation renouvelée pour l'année 2022 confirme l'implication forte de la DCC dans l'éducation et la santé.

Éduquer, former et soigner

Se détache en effet de manière encore plus marquée que l'année précédente, avec un bond de 10 points, l'ODD 4 « Éducation de qualité » : plus d'un quart des personnes accompagnées par la DCC ont contribué à cet objectif. Plus spécifiquement, deux cibles particulières ressortent.

La cible 4.1 pour « un enseignement primaire et secondaire équitable gratuit et de qualité » peut être incarnée par Tiphaine, coordinatrice d'une maison de jeunes et d'enfants en

Équateur. À travers des cours dispensés en anglais dans les écoles, des activités à destination des femmes ou des animations plus ponctuelles comme des camps de jeunes, des formations de secouriste, elle contribue à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Conformément à la cible 4.4, Marcel, chargé de projets agro-écologiques dans un centre de formation des Andes boliviennes, contribue à l'acquisition de nouvelles compétences techniques et professionnelles « nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat ».

« Bonne santé et bien-être » est le second objectif auquel les volontaires ont le plus contribué, avec une forte progression de 7 points. Les fonctions pour cet objectif ont été diverses : sage-femme, infirmière, médecin, kinésithérapeute, orthophoniste, psychologue, psychomotricienne, coordinateur de centres de santé, gestionnaire d'un centre

d'accueil d'enfants vulnérables, chargé d'accompagnement des enfants en situation de handicap. Les statuts aussi ont été différents : les missions des VEC comportent une part de formation plus importante sur des thématiques médicales.

Contribuer à un monde plus équitable et plus juste

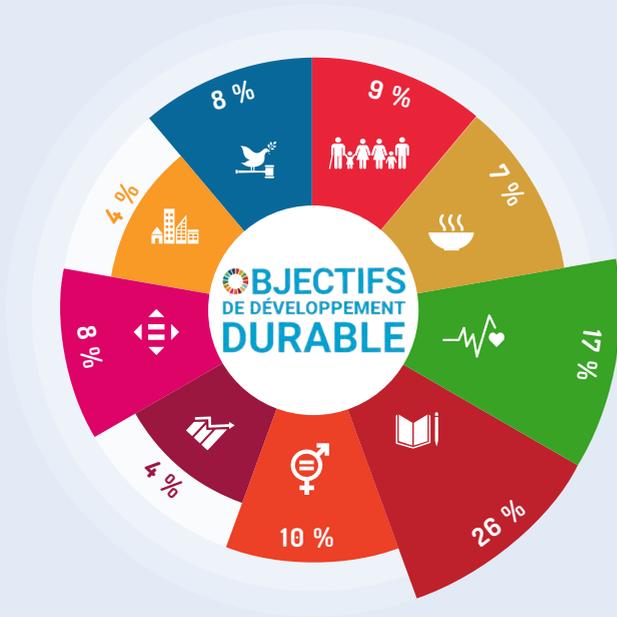
Si la tête et le corps sont pris en compte avec les objectifs précédents, le cœur et l'environnement dans lequel évoluent les bénéficiaires des projets ne sont pas oubliés. En effet, cinq objectifs sont cités par 8 à 10% des volontaires en 2022 : « Égalité entre les sexes – ODD5 », « Pas de pauvreté – ODD1 », « Inégalités réduites – ODD10 », « Paix, justice et institutions efficaces – ODD 16 » et « Travail décent et croissance économique – ODD8 ». Concrètement, il s'est agi de participer à l'accompagnement et à la formation de jeunes femmes, issues de milieux extrêmement défavorisés en Côte d'Ivoire ; de favoriser l'intégration dans la société malgache d'enfants en situation de

Participation des volontaires aux objectifs de développement durable (ODD).

- 1 - Pas de pauvreté : 9 %
- 2 - Faim « zéro » : 7 %
- 3 - Bonne santé et bien-être : 17 %
- 4 - Éducation de qualité : 26 %
- 5 - Égalité entre les sexes : 10 %
- 8 - Travail décent et croissance économique : 4 %
- 10 - Inégalités réduites : 8 %
- 11 - Villes et communautés durables : 4 %
- 16 - Paix, justice et institutions efficaces : 8 %

Parmi les volontaires ayant répondu à cette étude, 8% affirment contribuer notamment à l'ODD 16.

NB : ne sont mentionnés que les ODD pour lesquels le pourcentage est supérieur ou égal à 4%.



Alex Hadweh

Directeur Général de l'Hôpital français Saint-Louis de Jérusalem

Mon expérience avec les volontaires de la DCC a été fascinante. Les volontaires nous arrivent formés, guidés et habités d'un grand désir d'aider. Je suis très touché par le dévouement dont ils ont fait preuve à l'égard de la mission de l'hôpital.

En 2022, nous avons ouvert pour la première fois une mission de communication et de collecte de fonds. Pour être honnête, je craignais que cette mission ne soit pas aussi efficace que je le souhaitais. Cependant, elle s'est avérée être un grand succès et la mission humanitaire et les valeurs catholiques de l'hôpital ont été communiquées avec justesse.

D'après mon expérience, les volontaires de la DCC sont bien choisis et reçoivent une bonne formation et une excellente préparation pour faire face aux nouvelles réalités d'un autre pays et d'une autre culture.



Grégoire Ahongbonon

Fondateur de l'association Saint-Camille de Lellis à Bouaké (Côte d'Ivoire)

Depuis plusieurs années, je fais appel à des volontaires pour aider notre association, l'Association Saint-Camille de Lellis. Nous avons de très nombreux défis à relever dans nos 18 centres d'Afrique de l'Ouest au service de personnes atteintes de maladie mentale, notamment les plus pauvres d'entre elles. Malheureusement ces centres fonctionnent quasiment sans aide gouvernementale, et notre association vit principalement de dons. Les volontaires nous sont d'un grand secours à la fois grâce à leurs compétences techniques, mais aussi leur savoir-être. Ce sont des aides précieuses auxquelles notre association n'aurait pas accès autrement. Je rends grâce pour tout cela.

vulnérabilité socio-économique grave; de promouvoir des alternatives à la détention et des dispositifs post-carcéraux pour des jeunes au Niger...

Les modes de contribution à ces objectifs délimités sont d'une grande variété, car toujours adaptés au partenaire, au contexte socio-économique et culturel, aux bénéficiaires et chaque volontaire trouve sa manière personnelle de s'insérer dans un projet et d'y apporter ses compétences, son savoir-être et également ses fragilités, dans un échange fructueux. ●



RELATION ENTRE PARTENAIRES ET VOLONTAIRES



Qu'il soit de longue durée avec le VSI ou de quelques mois avec le VEC, qu'il soit vécu dans un pays du Sud ou en France dans le cas de la réciprocité, le volontariat est une expérience interculturelle, personnelle, professionnelle et spirituelle : la DCC s'attache à accompagner chacun pour que son engagement soit une étape de vie positive et transformatrice.

Répondre aux souhaits des candidats et aux besoins des partenaires

Le parcours de recrutement et formation est élaboré afin que chaque candidat (célibataire, en couple, en famille) puisse nourrir un projet qui lui corresponde, en les confrontant à la réalité du volontariat grâce au témoignage de volontaires et en confrontant ses aspirations et ses attentes à celles d'autres candidats. Les affectations, qui consistent à mettre en lien un candidat avec un partenaire, prennent en compte des critères liés aux compétences et savoir-faire, aux choix géographiques, aux contraintes logistiques, sanitaires ou scolaires lorsqu'il y a des enfants d'âge scolaire. Le chargé de mission bénévole, qui est responsable d'un pays – seul, en couple, en binôme et même en trinôme pour Israël et les territoires palestiniens – joue un rôle clef dans les affectations, afin d'évaluer la capacité d'un candidat à

répondre aux besoins d'un partenaire et à s'adapter à l'environnement de sa future mission. L'affectation proposée par l'équipe salariée est ainsi validée par le chargé de mission, le partenaire et le candidat.

Une diversité d'acteurs pour interagir au niveau le plus pertinent

L'accompagnement des volontaires sur le terrain est mené par différentes équipes de bénévoles, dont les rôles sont complémentaires : les chargés de mission vivant en France et responsables des relations avec les partenaires et les volontaires pour une zone géographique déterminée ; les correspondants pays qui vivent sur place et peuvent servir de relais à l'action des chargés de mission ; les chargés de suivi qui sont en lien avec les volontaires de réciprocité accueillis dans une ville ou un département. L'accompagnement est mené tout au long de la mission : par

des contacts réguliers et individuels, via un groupe sur les réseaux sociaux réunissant tous les volontaires d'un pays, par la lecture des rapports de mission rédigés par les volontaires, lors de la journée ou du week-end qui réunit l'ensemble des volontaires au cours de la mission terrain annuelle. En cas de difficultés dans la mission nécessitant une médiation avec le partenaire local ou en cas d'incident sanitaire ou sécuritaire, le chargé de zone salarié peut intervenir en complément des bénévoles.

Le dispositif d'accompagnement individuel, déployé depuis la reprise d'activité post-pandémie, s'est poursuivi. Porté par 3 équipes spécialisées dans les domaines psychologique et spirituel et dans l'accompagnement professionnel, il permet aux volontaires d'être écoutés et accompagnés lors d'une ou plusieurs séances. ●



53

CHARGÉS DE MISSION

32

MISSIONS TERRAIN, DE RENCONTRE DES PARTENAIRES LOCAUX ET ACCOMPAGNEMENT DES VOLONTAIRES

22

CHARGÉS DE SUIVI DES VOLONTAIRES DE RÉCIPROCITÉ



Edith Moussa

Correspondante pour la DCC,
au Liban

Nous sommes 3 correspondants locaux au Liban. Notre rôle est de faciliter les missions des uns et des autres : faciliter le séjour des volontaires dans le pays, en les accueillant si besoin lors du premier week-end à Beyrouth, lors d'un coup de blues ou d'un problème



Élisabeth Hermelin

Chargée de mission Cambodge
pour la DCC

J'ai eu la chance de retourner au Cambodge pour rendre visite aux volontaires. Nous nous sommes retrouvés à Phnom Penh & Oudong, actuelle et ancienne capitale, pour un week-end. Nous avons partagé de très bons moments ensemble. En tant que chargée de mission, je suis aussi allée sur leurs lieux de mission respectifs, pour voir leurs conditions de vie, de travail, échanger avec le partenaire, voir si tout se passe bien. C'est une

particulier, et faciliter le séjour des chargées de mission en leur procurant un soutien logistique pendant leur séjour toujours intense. Prendre du recul avec une personne du pays aide parfois à éclaircir une situation. Nous organisons aussi le week-end qui réunit les chargés de mission et tous les volontaires. Nous pouvons les faire profiter de notre réseau, y compris au niveau spirituel.

joie de recevoir l'avis très positif de leur responsable comme de voir le volontaire épanoui.

Une autre mission qui nous est confiée est d'aller à la rencontre d'autres lieux susceptibles d'accueillir des volontaires. Pour cela, nous prenons contact avec des ONG, locales ou internationales, parfois recommandées par France Volontaires ou l'ambassade de France, et nous étudions le besoin réel de volontaires, les missions demandées et l'environnement. Nous faisons de très belles rencontres et enrichissons en permanence notre culture sur le pays.



Frédéric et Anne Lépine

Chargés de suivi pour la DCC,
en France

Un coup de fil de la DCC un jour de grandes vacances... En route et en famille : c'est ainsi que l'Aventure a commencé. Depuis septembre, nous accompagnons 2 jeunes filles en volontariat de réciprocité : Christie est Libanaise, sa mission est l'animation dans une association d'insertion lorientaise ; Ruth est Philippine, sa mission est le partage d'une vie communautaire dans un foyer de L'Arche.

Ruth et Christie portent chacune une histoire, un coin de terre, de culture... Depuis notre première rencontre, nos deux enfants sont en admiration devant ce qu'elles dégagent. Au fil des mois, nous avons créé des liens, essayé de prendre soin d'elles, les accompagner, les soutenir, les encourager... Au fil des rencontres, des échanges, des jeux, des repas, des coups de fil, des trajets en voiture, une relation est née. Nous sommes heureux de ce que nous avons vécu ensemble et sommes tous témoins que l'horizon de chacun s'est élargi.



EN 2022, LA FORMATION S'OUVRE !



E-learning, amélioration continue, refonte de module, travaux en collaboration avec des bénévoles, animation de réseau, édition de newsletters et organisation de visioconférences bimestrielles... Le service Recrutement et formation n'aura pas chômé en 2022 ! Le distanciel imposé en 2020-2021 aura finalement été source de créativité.

12 SESSIONS CHOISIR

Deux consultations, celle de « Nos mondes à écouter » auprès d'une diversité d'acteurs, et celle menée auprès d'anciens volontaires, ont montré que la formation proposée par la DCC est de qualité, que chacun s'y retrouve, et qu'on en récolte les fruits encore de nombreuses années après. Toutefois, le distanciel imposé par la pandémie de Covid nous a offert l'opportunité d'innover. Nous avons choisi d'initier une réflexion quant à l'intégration d'un module e-learning au sein du parcours de formation.

souhaitent pleinement « Revenir » (les volontaires de retour), comme pour mieux repartir ensuite, en volontariat ou dans une nouvelle vie... Les réponses apportées par un module e-learning doivent par conséquent être au plus proche des besoins de ces trois publics. De toute évidence, Il faudra alors compter avec une première étape, pour mieux « Découvrir » le développement, son histoire et le rôle que l'Église a joué et joue encore sur ce sujet.

4 STAGES PARTIR DONT UN EN DISTANCIEL

La formation ne s'adresse pas uniquement aux candidats au volontariat, mais à ceux qui viennent à nous pour « Choisir » de vivre un volontariat avec la DCC (les candidats), ceux qui décident de « Partir » vivre une aventure hors du commun (les volontaires sur le terrain), et ceux qui

2022 a aussi été synonyme d'une nouvelle animation de réseau auprès des formateurs bénévoles : tous les deux mois, l'envoi de la newsletter « Mafunzo » et en parallèle, l'organisation d'une visioconférence sur des sujets aussi vastes que variés : le développement, l'interculturel, l'évaluation en formation... sans la

3 SESSIONS REVENIR & JOURNÉES D'AIDE AU RETOUR À L'EMPLOI



Agathe Bidaud

Formatrice DCC

Le dossier de candidature est un élément clé d'entrée dans le parcours du volontariat. C'est par ce dernier qu'on apprend à connaître le candidat. En tant que formatrice, je me questionnais sur l'ensemble des informations transmises. Quelle pertinence ? Quel respect de la vie privée ? Être formatrice, c'est aussi entrer dans une certaine intimité du parcours professionnel et personnel de chacune et chacun. J'ai apprécié de pouvoir participer à une évolution de l'outil pour aller vers plus d'éthique et de déontologie.

centaine de formateurs bénévoles actifs, les salariés du service ne feraient pas grand-chose. Nous avons pu échanger, partager des convictions, cheminer tous ensemble pour mieux travailler, repenser certains modules et imaginer ceux de demain. Agathe et Estelle en sont d'ailleurs les dignes représentantes via leur témoignage.

Mais alors, si en 2021 on s'adaptait et en 2022 on co-construisait, où nous mènera 2023 ? D'autres chantiers sont déjà en cours : la formation des familles, une intégration pleine et complète du module e-learning pour une meilleure cohérence dans le parcours, une refonte de la session Revenir, et pourquoi pas un nouveau module e-learning... La formation, ouverte aux mondes, n'est pas près de s'arrêter et c'est très bien ainsi ! ●



Estelle Gavouyere

Formatrice DCC

En tant que formatrice, j'ai pu retravailler cette année le contenu de certains modules de formation du stage Partir. J'ai apprécié de voir que les remarques, les idées suggérées au fil des stages Partir sont prises en compte, que rien n'est figé et que tout est mis en œuvre pour répondre aux besoins des volontaires sur le terrain. C'est aussi une belle marque de confiance de la part des salariés de la DCC de s'appuyer sur l'expérience des formateurs pour faire évoluer le contenu des modules et de nous permettre de prendre directement part à leur élaboration.



LA FORCE DU TÉMOIGNAGE

JEUDI DE L'INFO :
225 INTERNAUTES
PRÉSENTS

SITE DE LA DCC
+22% DE VISITEURS UNIQUES

LINKEDIN
+38% D'ABONNÉS
EN 2022

INSTAGRAM
+17% D'ABONNÉS
EN 2022

FACEBOOK
+9% D'ABONNÉS
EN 2022

54 MENTIONS
DANS LES MÉDIAS

ORGANISATION
DE 24 TÉMOIGNAGES
ET 4 RENCONTRES
D'ANCIENS
VOLONTAIRES

Les anciens volontaires sont les meilleurs ambassadeurs qui soient car c'est dans la confiance d'une parole incarnée que germe le désir de partir en volontariat. Développer une culture du témoignage est par conséquent un enjeu fort pour la DCC.

La culture de la rencontre étant fortement ancrée dans l'ADN de la DCC, c'est une évidence pour la DCC de faire grandir une culture du témoignage. Avec plus de vingt mille volontaires envoyés au cours de son histoire, la DCC bénéficie de nombreux ambassadeurs naturels qui n'hésitent pas à encourager leurs proches et les personnes qu'ils rencontrent à vivre à leur tour la belle aventure du volontariat. En 2022, l'enjeu aura été de s'en faire le porteur.

Donner de la voix partout en France

En région, les délégués DCC en diocèse portent la voix de la DCC auprès des institutions locales et encouragent les anciens volontaires à témoigner de leur expérience lors des événements des universités ou des événements d'Église. Leur mission est d'animer, stimuler et déployer cette dynamique d'ambassadeur. En 2022, l'effort s'est porté sur le recrutement de nouveaux délégués pour redéployer ce réseau. Et pour davantage témoigner et vivre de l'expérience d'altérité qui est au cœur du volontariat, il a aussi été décidé de

créer un jeu portant sur la culture de la rencontre.

Diffuser de bonnes nouvelles

Que ce soit grâce aux partenariats (avec *Prions en Église*, *La Vie et L'1 visible*, etc.) ou aux articles de la presse et aux émissions de radio au niveau national et régional, les médias nous permettent de porter le témoignage encore plus loin. En 2022, plus de cinquante parutions dans les médias ont partagé au grand public l'engagement des volontaires, avant leur départ, pendant leur mission ou à leur retour. Le partenariat avec la revue *Prions en Église* (plus de 500 000 lecteurs) continue également de proposer chaque mois le partage spirituel d'un volontaire.

Tisser du lien grâce au numérique

La présence numérique est un axe stratégique pour se faire connaître auprès d'un large public et pour maintenir le lien. Le « Jeudi de l'info » (détail ci-contre), permet à tout internaute d'être informé des modalités du volontariat et d'entendre le témoignage d'un ancien volontaire. Le site internet offre la même opportunité avec une explication



simple de ce que propose la DCC et un grand nombre de témoignages. En 2022, c'est ainsi plus de cinquante témoignages qui ont été publiés, sous des formes variées, témoignant de la diversité des volontariats – de mission, de

partenaire, de statut, de durée, d'âge, de profession... Enfin, grâce aux réseaux sociaux et à la newsletter Kiungo (envoyée aux anciens volontaires), le lien tissé est maintenu et l'engagement vivifié. ●



Sœur Pascale Bonnef - Coordinatrice régionale sud

J'ai rejoint l'équipe du service communication à la mi-octobre 2022 pour une présence de 2 jours par semaine, depuis Montpellier où je réside, et une fois par mois au siège. Mon rôle premier était de relancer la présence de la DCC sur le sud de la France, sur une ligne allant de Bordeaux à Nice. À mon arrivée, suite à la rupture liée à la Covid, seule une déléguée était active sur la région, à Montpellier. La stratégie a donc été de cibler en priorité les grandes villes universitaires : Marseille, Toulouse et Bordeaux, tout en

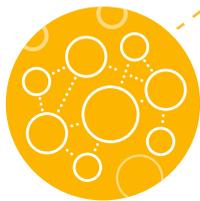
restant attentive aux autres diocèses, et de proposer en premier lieu de relancer le réseau des anciens.

Par ailleurs, le besoin s'est fait ressentir de créer un jeu pour faire découvrir la culture de la rencontre lors des interventions d'anciens volontaires auprès de groupes. Ce jeu a pris forme peu à peu. Animé par d'anciens VSI pour faire connaître la DCC autrement que par le seul témoignage et éviter la lassitude des anciens, il est d'abord destiné à des étudiants en fin d'études ou des jeunes professionnels, avec un aspect ludique permettant d'expérimenter un peu de ce que vivent les VSI lorsqu'ils sont en mission.

LE JEUDI DE L'INFO

Chaque 3^{ème} jeudi du mois, la DCC organise une rencontre en visioconférence : « le Jeudi de l'info ». Toute personne intéressée par le volontariat peut y participer et découvrir la présentation du volontariat proposé par la DCC, entendre le témoignage d'un ancien volontaire et poser ses questions. Avec 392 inscriptions en 2022, ce format lancé en 2020 confirme son utilité malgré la possibilité retrouvée de se rassembler en présentiel. 40% des volontaires formés en 2022 ont préalablement participé à un « Jeudi de l'info », soit une augmentation de 18% par rapport à 2021.





RESSOURCES ET FINANCES



La reprise de l'activité se traduit sur le plan financier. Si les comptes de la DCC sont solides, l'équilibre reste à conforter. En tenant compte des dynamiques internes, telles que l'évolution du nombre de volontaires et des types de contrats, ou externes, telles que les tendances de la collecte grand public. En s'appuyant sur les soutiens historiques de l'Église et de l'État.

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022

- En cette première année sans réel impact du Covid, l'activité reprend doucement. Revenir à une activité comparable à l'avant-crise demandera deux ou trois ans.
- La relance de l'activité augmente mécaniquement le montant des charges et des produits.
- La précarisation des partenaires et l'inflation des billets d'avion doublent les dépenses de soutien à nos partenaires locaux.
- La poursuite du développement du VIR financé sur les fonds propres.

DES RESSOURCES (2.430 k€) EN NETTE HAUSSE, EN LIEN AVEC LA REPRISSE D'ACTIVITÉ

La collecte auprès du grand public est le premier levier de financement avec 36% des ressources, dopé par les legs en 2022 (719 k€ de dons manuels plus 125,5 k€ de legs). La prospection par courrier ayant été arrêtée, car trop coûteuse, le « parrainage » via les volontaires (167 k€) est un levier pour compenser l'érosion structurelle des dons (5,9%).

Les contributions des organismes d'Église à la DCC s'élevaient à 24% du budget (595 k€). En qualité de service de l'Église en France pour l'envoi des volontaires, la DCC reçoit le soutien indéfectible des diocèses, des instituts religieux, et des mouvements d'Église. Cela constitue une assise pour assurer son fonctionnement.

Les concours publics représentent 19% des ressources de la DCC (10% de plus qu'en 2021). L'État subventionne, en partie, le contrat de VSI dont les montants perçus ont été revalorisés en 2022. La croissance du nombre de ces contrats consolide le modèle économique de l'association. Comme en 2021, l'envoi de

volontaires d'échanges et de compétences a bénéficié d'une subvention spécifique.

La participation des partenaires et des volontaires aux frais est répartie très nettement à la hausse (354 k€ soit 95% de plus qu'en 2021) et représente 15% du budget.



Sœur Marie Thérèse
Congrégation des Sœurs de
l'Enfant Jésus Nicolas Barré

Le conseil tient à ce que les dons que nous faisons soient une prolongation de notre mission. En contactant la DCC, avec laquelle nous avons coopéré par le passé, je souhaitais soutenir une coopération en lien avec une action éducative, mais également recevoir des échos de l'action menée afin que nos sœurs puissent suivre cette mission. Nous avons décidé de soutenir la mission de Marion qui enseigne le français dans les territoires palestiniens. Elle me fait parvenir des nouvelles tous les deux ou trois mois, publiées dans notre revue interne. Je la remercie et je remercie la DCC de permettre ainsi à nos sœurs de continuer à vivre, un peu par procuration, la mission qu'elles ont menée toute leur vie...

LES CHARGES (2.488 K€) AUGMENTENT AUSSI EN SUIVANT L'ACTIVITÉ

Principaux postes de dépenses

Les frais de personnel constituent notre premier poste de charge avec 1.161 k€. L'équipe est stable. Elle était de 17 permanents. Nous sommes aujourd'hui 18, avec le développement de l'accueil des Volontaires de réciprocité.

Les achats et autres services extérieurs sont, eux aussi, en hausse par rapport à l'année précédente. Ils reflètent la reprise d'activité de cette année.

Les autres produits sont en baisse en raison du réajustement des provisions pour risques et charges.

COMPTE DE RESULTAT SIMPLIFIE	31/12/2022	31/12/2021	VARIATION
COTISATIONS	6 630 €	4 760 €	39 %
PARTENAIRES ET VOLONTAIRES	353 718 €	181 207 €	95 %
CONCOURS PUBLICS ET SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	468 460 €	426 704 €	10 %
GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC (DONS MANUELS)	719 444 €	744 376 €	-3 %
GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC (LEGS)	125 500 €	155 942 €	-20 %
CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES PRIVÉES	594 622 €	523 040 €	14 %
AUTRES PRODUITS	132 642 €	109 774 €	21%
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION	2 401 016 €	2 145 803 €	12%
ACHATS	436 352 €	196 980 €	122%
SERVICES EXTÉRIEURS	425 564 €	294 255 €	45%
AUTRES SERVICES EXTÉRIEURS	283 283 €	230 458 €	23%
IMPÔTS, TAXES ET VERSEMENTS ASSIMILÉS	75 608 €	71 971 €	5%
SALAIRES ET CHARGES	1 160 507 €	1 114 764 €	4%
AUTRES CHARGES	97 755 €	125 420 €	-22%
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	2 479 069 €	2 033 848 €	22%
RESULTAT D'EXPLOITATION	-78 053 €	111 955 €	-170%
PRODUITS FINANCIERS	18 479 €	16 488 €	12%
CHARGES FINANCIÈRES	1 254 €	4 173 €	-70%
RESULTAT FINANCIER	- 78 053 €	111 955 €	-170%
PRODUITS EXCEPTIONNELS	10 460 €	16 834 €	-38%
CHARGES EXCEPTIONNELLES	4 122 €	7 751 €	-47%
RESULTAT EXCEPTIONNEL	6 338 €	9 083 €	-30%
RESULTAT EXCEPTIONNEL	3 178 €	1 401 €	127%
TOTAL DES PRODUITS	2 429 955 €	2 179 125 €	12%
TOTAL DES CHARGES	2 487 623 €	2 047 173 €	22%
EXCEDENT OU DEFICIT	- 57 668 €	131 952 €	-144%

FOCUS SUR LE BILAN 2022

La situation patrimoniale de l'association au 31 décembre 2022 est solide. Elle permet de garantir l'activité dans les périodes d'incertitude et de soutenir financièrement les partenaires les plus précaires. Grâce à ses fonds propres la DCC peut aussi innover pour améliorer ses services et ses pratiques. C'est ainsi qu'elle a pu démarrer l'offre du volontariat international de réciprocité, et accueillir au total près de 100 volontaires de réciprocité depuis 2017.

ACTIF	2022	2021	PASSIF	2022	2021
ACTIF IMMOBILISÉ	153 460	246 593	FONDS PROPRES	1 837 099	1 894 767
STOCKS			PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	150 019	156 120
CRÉANCES	435 871	293 315	FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	111 850	278 036
TRÉSORERIE	1 800 114	2 038 722	DETTES	252 787	246 496
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE	16 356	26 278	PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE	54 046	29 489
TOTAL	2 405 801	2 604 908	TOTAL	2 405 801	2 604 908

L'ACTIF

L'actif net immobilisé est en recul par rapport à l'année 2021 en raison (principalement) de la vente d'un bien reçu par legs (-93k€). Les créances à l'actif sont en augmentation de 142,6 k€. Au 31 décembre 2022, était attendue une aide supplémentaire du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ainsi que le reliquat des subventions de l'année 2022 plus important en raison d'une activité plus élevée qu'en 2021 (1799 mois volontaire en 2022 contre 1391 en 2021). Dans ce contexte d'augmentation des créances, la trésorerie est en baisse de 238,6 k€. Elle reste suffisante pour représenter 72% des dépenses 2022, ce qui est confortable.

La trésorerie est composé d'un compte courant, d'un contrat de capitalisation à faible risque, d'un livret associatif et d'un livret A.

LE PASSIF

Les fonds propres sont en baisse du montant du déficit enregistré sur l'exercice. Leur montant au 31 décembre 2022 s'élève à 1 837 k€. Les fonds propres (réserves de l'association) permettent de financer des immobilisations, d'assurer notre fonctionnement en cas de difficultés et de garantir notre autonomie d'action.

Les provisions pour risques et charges augmentent de 6 k€. Les dettes augmentent, elles aussi, de 6,3 k€. Cette variation s'explique par l'augmentation des dettes fiscales et sociales (augmentation des salaires et charges). Nous noterons que les autres dettes sont, elles, plutôt en baisse.

Les produits constatés d'avance progressent (un diocèse a versé une somme pour 5 ans à la fin 2022).

Notre politique de réserves

L'association s'est dotée, suite à des résultats bénéficiaires antérieurs, de réserves pour faire face à des charges spécifiques. L'utilisation des réserves est soumise à une résolution en assemblée générale sur proposition du conseil d'administration. Pour mémoire, trois types de réserves se répartissent ainsi pour un montant au 31 décembre 2022 :

- Réserve Projet associatif : 337 694 €
- Réserve Aide aux partenaires : 412 726 €
- Réserve Rapatriement sécuritaire : 60 053 €



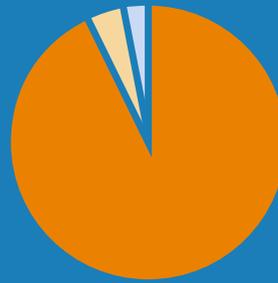
LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE

Céline Massamba

Les comptes reflètent la reprise d'activité, le soutien aux partenaires les plus précaires et la mise en œuvre du projet associatif. La situation financière est solide, le label Don en Confiance renouvelé atteste du bon emploi de la générosité du public. L'engagement des salariés et des bénévoles est une force. Les enjeux financiers restent le pilotage de l'utilisation des fonds propres de l'association ; la communication sur notre singularité et nos propositions pour envoyer davantage de volontaires (notamment sous statut VSI plus avantageux pour les volontaires, les partenaires et la DCC) ; la consolidation de la collecte et le développement des ressources, publiques et privées.

97% DES DONS SONT AFFECTÉS AUX MISSIONS SOCIALES

En tant que service d'Église, les frais de fonctionnement de la DCC sont principalement couverts par les organismes et institutions d'Église. Pour cette raison l'essentiel des dons issus de la générosité du public est employé aux missions sociales. Ces informations sont détaillées dans le Compte emplois ressources (CER).



DES CONTRIBUTIONS EN NATURE EN HAUSSE : 541 K€ EN 2022 (CONTRE 230 K€ EN 2021)

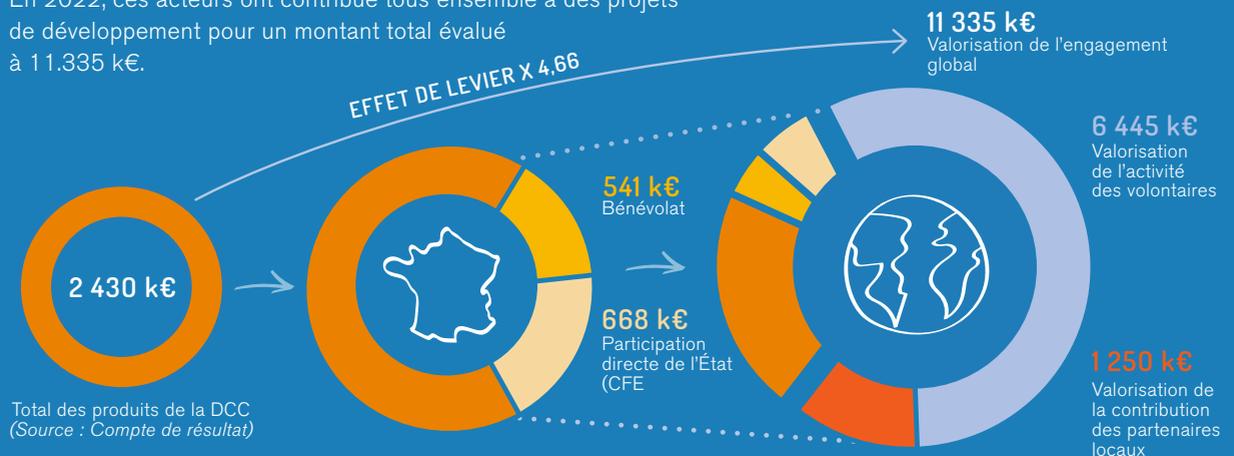
La DCC a bénéficié de contributions en nature à hauteur de 541 k€ en 2022 contre 230 k€ en 2021.

Il s'agit essentiellement du temps consacré à la DCC par les 150 délégués en diocèse, bénévoles formateurs, chargés de mission pays, chargés de suivi VIR, membres du conseil d'administration, bénévoles du siège... La DCC a également bénéficié d'un mécénat de compétences (comme en 2021) qui a permis de travailler nos outils internes pour plus d'efficacité. Les heures de bénévolat ont représenté 1 724,5 jours soit 7,67 équivalents temps plein (ETP).



LA DCC, UN FORMIDABLE EFFET DE LEVIER POUR LE DÉVELOPPEMENT

Transformer une contribution de 10€ en France en un apport de 46€ au Sud : c'est l'effet multiplicateur que réalise la chaîne d'engagements solidaires unissant donateurs, pouvoirs publics, bénévoles, partenaires et volontaires. En 2022, ces acteurs ont contribué tous ensemble à des projets de développement pour un montant total évalué à 11.335 k€.



TRANSPARENCE POUR LE DON EN CONFIANCE

Les comptes de l'association ont été arrêtés par le Conseil d'administration et audités par notre commissaire aux comptes (SARL FORT ET ASSOCIÉS) avec une validation sans réserve. Les comptes donnent une image fidèle et sincère du patrimoine de l'association. En consultation sur le site www.ladcc.org.

Le Don en confiance a renouvelé en 2022 et pour trois ans, la labellisation de la DCC après un audit de son fonctionnement et de sa communication auprès des donateurs.



LA DCC EN RÉSEAU

Service du volontariat international de l'Église et ONG de développement, la DCC est un organisme d'envoi agréé par l'État et une plateforme du volontariat pour le compte des ONG, diocèses, congrégations, mouvements et services d'Église.

UN SERVICE D'ÉGLISE



Fondée par les évêques et les supérieurs majeurs des religieux et religieuses de France, la DCC est liée au Service national Mission et Migrations de la Conférence des évêques de France.

UNE ONG DE DÉVELOPPEMENT AGRÉÉE PAR L'ÉTAT



Association de loi 1901 reconnue d'utilité publique, la DCC est agréée par l'État, avec lequel elle collabore étroitement.

UN PARTENARIAT PRIVILÉGIÉ AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS ET SERVICES D'ÉGLISE

La DCC développe une collaboration privilégiée avec d'autres mouvements et services d'Église. Des conventions de partenariat la consolident.

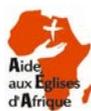


ENGAGÉE DANS UN RÉSEAU D'ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

La DCC est membre de plateformes et d'institutions dédiées au développement par le volontariat et l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.



ILS NOUS SOUTIENNENT



Délégation Catholique pour
la Coopération

ladcc.org

106, rue du bac
75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65
ladcc@ladcc.org

@ladcc.volontariat
 @la_DCC
 La DCC